

ORLEANS

"L'éclatement urbain" : le thème est d'actualité. Entre centres anciens, coeurs de ville, faubourgs, périphéries et banlieues, beaucoup d'agglomérations ont donné l'impression de devenir des assemblages disparates de quartiers dispersés et de paysages urbains justaxposés.

Le défi d'aujourd'hui est de reconstituer de vraies villes, de "reconquérir" l'urbanité, de maîtriser le développement, de retrouver les équilibres, les harmonies, trop souvent négligés au profit d'incertaines entrées de ville, ou d'un urbanisme commercial et industriel de médiocre qualité.

L'agglomération et la ville d'ORLEANS s'emploient prioritairement depuis plusieurs années à relever ce défi. Nous avons, pour cela, élaboré une charte : notre nouveau "schéma directeur", adopté en 1994. Celui-ci affirme l'ambition de faire d'ORLEANS une "technopole nature" et, en même temps, le pôle économique, scientifique, culturel du sud du grand bassin parisien.

"Technopole nature" : cela se traduit par la création de quatre grands parcs d'activités respectueux des paysages et des sites, aux antipodes du mitage industriel que nous avons connu naguère. L'association "Orléans Technopole" réunit tous les partenaires institutionnels, économiques, scientifiques et universitaires. Elle s'emploie à développer nos centres de recherche et de formation supérieure : à l'Université, au C.N.R.S., à l'I.N.R.A., au B.R.G.M., viennent de s'ajouter l'Institut Français de

l'Environnement, l'Université de la Poste et l'O.R.S.T.O.M. En partenariat avec le département du Loiret et la région Centre, la ville d'ORLEANS a su attirer des entreprises de pointe dans les domaines de la pharmacie, de la cosmétique, de l'électronique, de l'informatique, de l'agro-alimentaire, de l'environnement etc. A toutes, nous tenons le même langage : bien située, l'agglomération d'ORLEANS conjugue dynamisme économique et qualité de la vie.

Nous pensons d'ailleurs qu'ORLEANS peut à bon droit revendiquer le titre de "laboratoire des nouvelles localisations réussies". On a trop souvent présenté en France les "délocalisations" de manière négative. C'est une erreur. Dès lors que l'on prend sérieusement en charge les vraies questions qui se posent aux personnels concernés (logement, études des enfants, emploi du conjoint), les "nouvelles localisations" peuvent être de réels atouts pour nos entreprises, nos services publics et nos régions.

"Reconquérir l'urbanité" : cela passe par des actions ambitieuses, qui sont largement engagées à ORLEANS. Nous nous employons, du même mouvement, à faire revivre un centre ancien qui s'est dépeuplé au cours des dernières décennies et à rénover très profondément les quartiers dits périphériques. Dans le centre-ville, le quartier "Dessaux", dont le patrimoine monumental est exceptionnel, et qui avait été abandonné avec les vinaigreries, retrouve une nouvelle animation au fil des nombreux chantiers en cours. La Source, ville nouvelle des "années soixante", se voit dotée d'un "coeur urbain" qui la relie à l'Université toute proche et dont elle était, jusque là, séparée. Les quartiers Nord-Est connaissent d'importantes mutations et se trouvent rapprochés du centre-ville par une nouvelle avenue paysagère (l'avenue Jean-Zay) : un quartier d'où l'on va rapidement et facilement au centre-ville n'est plus un quartier périphérique. Le projet de transport en commun en site propre auquel nous travaillons très activement va dans le même sens : au-delà d'un mode de transport moderne, nous y voyons un facteur de cohésion urbaine pour l'agglomération tout entière.

Nos efforts ont aussi porté, ces dernières années, sur le développement culturel. Notre médiathèque est la première "bibliothèque municipale à vocation régionale" construite en France. Trois salles de théâtre permettent désormais au Carré Saint-Vincent d'accueillir les créations de Stéphane BRAUNSCHWEIG ou de Joseph NADJ, mais aussi de très nombreux spectacles. Le musée des beaux-arts comme le museum - entièrement reconstruit - comptent parmi les plus riches de notre pays. Un Zénith ouvrira ses portes en septembre 1996.

On a pu craindre naguère qu'ORLEANS, en raison de sa proximité de la région parisienne, soit emportée dans une logique de "grande banlieue". Cette crainte n'est plus d'actualité. ORLEANS s'est affirmée comme un centre économique, culturel et scientifique avec lequel il faut compter. ORLEANS est en train de montrer qu'il n'y a pas contradiction, mais complémentarité, entre le dynamisme du développement et la qualité de la vie qu'offrent les paysages et le patrimoine du Val de Loire.

Jean-Pierre SUEUR,

Maire d'ORLEANS